

L'Autre 8 Mai 1945

Aux origines de la guerre d'Algérie



Diffusion

**jeudi
8 Mai
2008**

*En troisième
partie de
soirée*

Un documentaire
réalisé par **Yasmina Adi**

Produit par **Cie des Phares et Balises**
avec la participation de **France 2**

Directrice de l'unité Magazines et
Documentaires **France 2**,
Patricia Boutinard Rouelle

Responsable des Documentaires
France 2, Dana Hastier

Conseillère de Programme
Clémence Coppey

Année de production
2008

Durée : **52'**



Contacts presse

France 2
assistée de

Audrey Dauman
Ghislaine Orville

01 56 22 46 95 / audrey.dauman@france2.fr
01 56 22 59 97 / ghislaine.orville@france2.fr

L'Autre 8 Mai 1945

Aux origines de la guerre d'Algérie

Résumé

Le 8 mai 1945 est une date clé pour l'histoire de France. Chaque année, on célèbre la victoire sur l'Allemagne nazie. De l'autre côté de la Méditerranée en Algérie, ce jour de gloire est un jour de deuil. Dans la liesse de la victoire en 1945, des Algériens ont revendiqué leur volonté d'indépendance. Ils subiront durant plusieurs semaines une violente répression conduite par l'armée française. Elle fera des milliers de victimes.

Mais soixante ans plus tard, la répression du printemps 1945 en Algérie recèle encore de nombreuses zones d'ombres.

Yasmina Adi a retrouvé de nombreux documents inédits, des archives du gouvernement français et des services secrets anglais et américains. Elle est allée à la rencontre de ces hommes et ces femmes qui ont vécu et subi cette répression. Elle donne la parole aux témoins français, algériens, ainsi que le premier reporter arrivé sur les lieux.

Cette enquête lève le voile sur les mécanismes et les conséquences de cette répression coloniale. Cet Autre 8 Mai 1945 est aux origines de la guerre d'Algérie.

L'Autre 8 Mai 1945

Aux origines de la guerre d'Algérie

NOTE D'INTENTION DE LA REALISATRICE

L'idée de ce documentaire m'est venue en 2005 lors de la polémique autour de la loi française du 23 février 2005 (article 4). Celle-ci demandait que les programmes scolaires incluent « le rôle positif de la présence française en Afrique du Nord ». Ces débats ont remis sur le devant de la scène la répression du 8 mai 1945 en Algérie. Une histoire qui est toujours étrangement absente des manuels scolaires français.

Mes parents algériens originaires du département de Constantine me parlaient souvent de la guerre d'Algérie. Le 8 mai 1945 est sans conteste l'événement qui m'a le plus marquée. Les relations ambiguës entre la France et l'Algérie m'ont toujours passionnée.

La réalité de la répression n'est plus contestée, mais son ampleur reste l'objet de débats, comme en témoigne la difficulté à établir un bilan précis des victimes. La bataille des chiffres continue. En 1945, l'Etat français annonçait 102 morts européens et environ 1 500 morts algériens. Aujourd'hui, l'historien Charles-Robert Ageron parle de 2 000 morts, Benjamin Stora de 15 000 et André Prenant, géographe et spécialiste de la démographie algérienne de 20 000 à 25 000 victimes. Le chiffre officiel de l'Etat algérien est de 45 000 morts.

C'est ce bilan qui tous les ans, à la date commémorative, alimente les chroniques du souvenir auxquelles vient se ressourcer le nationalisme Algérien. Mais combien cette répression a-t-elle réellement fait de victimes ? Pourquoi chercheurs et historiens

n'arrivent-ils pas à s'entendre sur un bilan précis ?

J'ai voulu réaliser une véritable enquête en m'appuyant sur des témoignages des acteurs de premier plan et des documents inédits.

Les archives françaises, déclassées en 2005, mais surtout anglaises et américaines jusqu'alors inexploitées, offrent un nouvel éclairage sur le nombre de victimes et la réalité de cette répression. Cette plongée au cœur de la logique du système colonial permet de distinguer une répression militaire dans la région de Sétif et une répression menée par des civils dans la région de Guelma.

Dans le film, j'ai mis en avant le récit des témoins, à l'époque ils avaient 20 ans, ils nous guident sur ce qui s'est réellement passé dans toute la région du Constantinois. Cette tragédie marque encore aujourd'hui les Algériens comme les Français. Leur mémoire respective atteste de ce traumatisme. Les témoins français confrontés à une insurrection qui les dépassera, et les témoins algériens -dont certains seront incarcérés en mai 1945 jusqu'à l'indépendance de l'Algérie en 1962-, dressent un tableau à visage humain de cette page de l'Histoire.

Suite à la répression du printemps 1945, les Algériens rejoindront massivement les partis nationalistes. Ce film montre à quel point, le 8 mai 1945 constitue un point de non retour,

L'Autre 8 Mai 1945

Aux origines de la guerre d'Algérie

une blessure irréparable, qui débouchera 9 ans plus tard sur la guerre d'Algérie.

A la fin de la répression, le Général Duval, responsable du département de Constantine écrit au Général Henri Martin: « Je vous ai donné la paix pour dix ans. Si la France ne fait rien, tout recommencera en pire et probablement de façon irrémédiable ».

L'Autre 8 Mai 1945

Aux origines de la guerre d'Algérie

INTERVENANTS DU FILM

TEMOINS ALGERIENS

ALGER

Dr Chawki Mostefaï : (Ancien membre du Comité central du PPA – Ancien ministre sous le gouvernement Ben Bellah).

SETIF

Aïssa Cheraga (Sétif)

Hamed Acid (Sétif)

Mohamed Chérif (Sétif)

REGION DE SETIF

Messaoud Merghem (Amouchas)

Layachi Kherbache (El Ouricia)

Amrane Bedhouche (Kerrata)

Lahcene Bekhouche (Kerrata)

Saïd Allik (Kerrata)

Zorha Amokrani (Mansouria)

Zorha Amokran (Melbou)

Hamed Boulzazen (Melbou)

GUELMA

Saci Benhamla (Guelma)

Yales Abdallah (Guelma)

Abdelmadjid Chiheb (Guelma)

REGION DE GUELMA

Mohamed Fnides (Heliopolis)

Amar Kahaleras (Heliopolis)

TEMOINS FRANÇAIS

Roger Denier (Tirailleur Algérien – Sétif)

Gilles Martinez (Sétif)

Henriette Pitoun (Kerrata)

TEMOIN AMERICAIN

Landrum Bolling : Ancien Reporter de guerre

Ancien reporter de guerre, pendant la seconde guerre mondiale pour l'agence de presse ONA à New York.

HISTORIEN

Pascal Blanchard : Historien chercheur au CNRS

Ouvrages publiés : « La fracture coloniale », « Colonialisme et colonisation Française », «La République Coloniale».